

Besançon

Votez pour la restauration du portail de l'ancien hôpital du Saint-Esprit !

Le portail de l'ex-hôpital du Saint-Esprit, aujourd'hui propriété de l'université, ne manque pas d'inquiéter par son état. Tant et si bien qu'après une étude qui le confirme, il a été décidé d'entreprendre des travaux de rénovation. Lesquels pourraient être en partie pris en charge, par une fondation. Pour cela, rien de plus simple : il suffit de voter en scannant un QR code.

Les habitués de l'arrêt de tram Révolution et tous les passants qui empruntent la rue Goudimel ne peuvent pas l'ignorer. Parce qu'ils passent devant, bien sûr, mais aussi et surtout parce que cet ouvrage est remarquable. Il est vrai que le portail de l'ancien hôpital du Saint-Esprit ne date pas d'hier.

On retrouve trace de sa construction dès le XII^e siècle, les témoignages de reconstruction de cet édifice, qui était alors un hospice dédié aux pauvres et aux enfants abandonnés, étant pour leur part datés de 1730. Ce qui nécessita plusieurs années de travail dans la mesure où la sculpture qui orne sa porte a été construite en 1755.

Défauts « anciens et malfaçons d'origine »

Seulement voilà : malgré les ressemblances, les différences subsistent. Pour « le Saint-Es-



Lucie Vidal est à l'origine de l'inscription au concours de la Fondation de la sauvegarde de l'art français pour que le portail de l'ex hôpital du Saint-Esprit soit pris en charge, partiellement, pour sa rénovation. Photo Franck Lallemand

prit », elle est de taille. Lorsqu'on le regarde en diagonale, on se rend compte illico que l'ouvrage aurait pris une inclinaison presque semblable à la tour de Pise. « Ces défauts sont anciens et ces malfaçons sont d'origine », confirme Lucie Vidal. La chargée de projets patrimoine à l'université Marie-et-Louis-Pasteur (UMLP), propriétaire de ces murs et plus généralement de l'endroit précise qu'à ce sujet, une étude avait été commanditée en 2022 et que le diagnostic rendu en 2024 a confirmé la nécessité

d'une intervention sur cet élément patrimonial de Besançon, inscrit par ailleurs aux monuments historiques.

L'invisible inscription du fronton

Le projet de restauration comprend plusieurs volets : sa structure, le portail proprement dit et les murs. Ce qui ne saurait surprendre le passant qui prendra quelques secondes pour regarder l'ensemble, car du temple protestant à Loiseau du Temps, tout est construit en

pierre de Chailluz. Sauf qu'à regarder le portail qui nous intéresse, on a clairement l'impression qu'il s'agit d'un ajout avec un autre type de pierre. Qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, le temps et surtout son usure ont fait leur œuvre... rendant ainsi l'inscription sur son fronton, allégorie de la charité, *Pater enim meus et mater mea dereliquerunt me Dominus autem colligit me* (« Si mon père et ma mère m'abandonnent, Dieu me recueillera ») aujourd'hui - et depuis longtemps - illisible.

Bref, il est urgent d'agir, sur-

tout que les budgets pour ces travaux sont établis. « La réfection de la statue s'élève à 45 000 €. Et celle de l'ensemble, à 600 000 €. Une somme que nous n'avons bien évidemment pas en notre possession », reprend Lucie Vidal.

Dix secondes pour voter et faire une BA

Mais la chargée de projets de l'UMLP a plus d'une corde à son arc. En inscrivant ce projet de rénovation au concours national initié par la Fondation de sauvegarde de l'art français, le Saint-Esprit se retrouvait, au pointage de vendredi, en tête des trois projets régionaux (en concurrence avec Nozeroy et la Nièvre) « et dans le top 3 national ».

La dynamique enclenchée, Lucie Vidal et l'équipe universitaire invitent la population à poursuivre cet effort qui ne coûte rien, si ce n'est quelques secondes de votre temps (pas plus de dix pour les plus pressés). « C'est pourquoi l'UMLP invite celles et ceux qui aiment le patrimoine à venir flasher ce QR code apposé sur le portail ou en se connectant sur le site dédié (sauvegardeartfrancais.fr). Ça ne prend que quelques secondes, c'est gratuit et ça peut grandement nous aider », résume Lucie Vidal. À vos portables (tablettes, ordinateurs), prêts, cliquez !

● Bertrand Joliot

► Billet

Un joyau du patrimoine bisontin menacé par le temps

À Besançon, le portail de l'ancien hôpital du Saint-Esprit dépasse la simple fonction de vestige architectural. Il demeure le témoin silencieux de huit siècles d'histoire urbaine, sociale et spirituelle. Pourtant, cette porte monumentale, joyau inscrit aux Monuments Historiques, s'efface aujourd'hui sous le poids des années (inclinaison alarmante, pierre érodée et sculptures dont les inscriptions deviennent illisibles). Le constat est sans appel. Sans une intervention rapide, c'est un pan entier de notre mémoire collective qui risque de s'effondrer. Érigé dès le XII^e puis remanié au XVIII^e, ce portail aura été durant des siècles le seuil de l'espérance pour les plus démunis. Il incarne une tradition de solidarité et d'accueil, magnifiée par la figure de la Charité qui surplombe encore l'édifice. Préserver ce patrimoine ne relève pas d'une simple nostalgie. C'est une responsabilité partagée : celle de transmettre aux générations futures les racines de l'identité bisontine.

Face au défi financier de la restauration, l'université Marie-et-Louis-Pasteur, actuelle propriétaire du site, mise sur la force du collectif. Elle engage une démarche de mécénat participatif à travers un concours national. L'enjeu est simple mais vital : dix secondes pour voter, plusieurs siècles à préserver.

● Franck Roussel



Besançon • Un forum dédié aux jobs d'été aura lieu fin mars

Tous les ans, au printemps, Infos Jeunes BFC et le Crous Bourgogne Franche-Comté organisent le forum jobs d'été. En 2026, il se tiendra le mardi 31 mars, de 10 heures à 17 heures, au Grand Kursaal. Cet événement permet de rassembler des employeurs potentiels ainsi que des jeunes motivés à la recherche d'un job d'été. En 2025, 40 employeurs étaient présents et 800 jeunes avaient fait le déplacement.

Forum jobs d'été, mardi 31 mars, de 10 h à 17 h, au Grand Kursaal, 2 place du théâtre à Besançon.



En 2025, l'événement a réuni une quarantaine d'employeurs. Photo d'archives

► Les obsèques avec



AUJOURD'HUI

ARC-ET-SENANS
Gaston VIENNET, église à 10 h.

BAUME-LES-DAMES
Marcelle VIRCONDELET, église Saint-Martin à 14 h.

BESANÇON
Didier CONSTANTIN, église Saint-Martin-des-Chaprais à 10 h.

MORTEAU
Daniel SOLAVAGIONE, église pa-

roissiale à 14 h 30.

NANCRAI
Hélène BOURDIER, église à 14 h 30.

PONTARLIER
Brigitte PARISATO, église Saint-Bénigne à 10 h.

VAIRE
Maria Celeste DOS REIS, église à 10 h.

VALDAHON
Eric GIRAUD, salle de cérémonie du funérarium à 15 h.

Besançon • Au registre de l'état civil

Les décès

Régine Salvadé, Veuve Saintot, 83 ans, en retraite.
Zoulikha Bensaid, 77 ans, en retraite.

Maria Brizida Clara, veuve Silva Dos Reis, 74 ans, agent d'entretien en retraite.
Claude Léger, 89 ans, en retraite.

Les naissances

Hugo et Félix, fils de Julien Delair, ingénieur, et de Agathe Figarol, enseignante-chercheuse.

Daphnée, fille de Baptiste Geoffroy, enseignant d'activité physique adaptée, et de Mélanie Renaud, chef de projet industriel.



Photo Franck Lallemand

Constant, fils de Clément Verdout, charpentier, et de Leny Coste-Sarguet, enseignante.

Adélyo, fils de Vincent Flore, menuisier, et de Jessica Regazzoni, ouvrière.

Louis, fils de Émilien Marza, militaire, et de Anaëlle Benicourt, assistante administrative.